

CHAPITRE III.

DÉLIVRANCE DU ROI DES ÉLÉPHANTS.

1. Çuka dit : Ce dessein une fois formé, il se rendit maître de son cœur, et se mit à réciter à voix basse la prière suprême qu'il avait apprise dans une naissance antérieure.

2. Le roi des éléphants dit : Adressons notre adoration à ce Bhagavat, duquel sort ce monde produit de son intelligence; à Purucha, le premier principe, le souverain Seigneur.

3. Je me réfugie auprès de l'Être existant par lui-même en qui repose cet univers qui sort de lui, qui est créé par lui et qui n'est autre que lui; auprès de l'Être qui est supérieur à l'effet et à la cause.

4. Qu'il me protège celui dont l'infatigable regard contemple à la fois, en témoin, et ce monde apparent que sa Mâyâ fait quelquefois naître en son sein, et la cause qui d'autres fois le fait disparaître; celui enfin qui supérieur à toute cause, a sa racine en lui-même.

5. Quand les mondes, avec leurs Gardiens et les principes de toutes choses, rentrèrent complètement au temps marqué dans les cinq éléments, il n'y eut plus alors que ténèbres profondes, impénétrables; au delà de ces ténèbres resplendissait le Seigneur.

6. Qu'il me protège cet Être dont la conduite est impénétrable, et dont les Dêvas et les Rîchis ignorent la nature, bien loin qu'un mortel puisse la comprendre et la décrire; cet Être qui agit, comme un acteur, sous des déguisements divers.

7. Il est mon salut celui dont le fortuné séjour est l'objet des désirs des solitaires qui vivent constamment loin du monde dans la forêt, vertueux, libres de tout lien, et n'éprouvant que de l'affection pour les créatures au sein desquelles ils se reconnaissent.

